

Bonjour à vous qui m'écoutez en ce moment et que nous avons à cœur de rejoindre tout au long de ce temps de confinement. Nous tâchons bien sûr malgré l'absence de déplacement et l'arrêt temporaire des célébrations de garder un lien fort les uns avec les autres. Avec le père Jean-Michel, le père Thierry, nous tenons à vous dire que nous sommes bien en communion de pensée, de prière, avec chacun de vous, vous offrant tous nos encouragements. Le père Jean-Pierre, quant à lui, a pu in extremis prendre un avion pour le Togo et nous lui souhaitons de passer un bon temps de congé dans son pays ; il nous reviendra normalement début décembre.

Qu'allons-nous faire durant ce temps de confinement forcé ? Pour nous, chrétiens, l'occasion, l'invitation peut s'offrir à approfondir notre vie intérieure, à rendre plus spirituelle notre cheminement de foi et ce temps que nous vivons. Possibilité pour nous de prendre plus de temps pour la méditation de la Parole de Dieu, pour la prière personnelle, pour nous nourrir davantage spirituellement, et trouver dans cette nourriture paix et sagesse, force et confiance, sérénité, charité.

La prière : Y a-t-il lieu plus beau et plus nécessaire pour rencontrer Dieu et nous laisser rencontrer par Lui ? Et d'ailleurs qu'est-ce que la prière sinon une rencontre d'amitié avec Dieu. Le tout premier lieu, le tout premier livre qui nous dit ce qu'est la prière et qui nous apprend à prier, c'est la Bible. La Bible rapporte de nombreuses prières. Elle parle d'hommes qui prient et elle enseigne à prier. On peut dire que toute la Bible est née de la prière, fruit d'une écoute de Dieu. On répond à Dieu, on discute avec Dieu, on réfléchit devant Dieu. Plus que parler de Dieu, la Bible parle à Dieu et réfléchit devant Dieu et si je ne craignais pas de faire un jeu de mots que vous pourriez trouver facile, je dirais que la Bible réfléchit devant Dieu pour pouvoir ainsi réfléchir Dieu. Mais c'est bien de cela précisément qu'il s'agit et voilà j'ai osé ce jeu de mots.

Ainsi toute l'histoire d'Israël, toute l'histoire biblique se voit traversée par la prière. C'est pourquoi suivre ce thème signifie parcourir le chemin tout entier de la Bible, de l'ancien au nouveau testament, sans oublier bien sûr qu'avec le Nouveau Testament apparaît un protagoniste important : l'Esprit-Saint. L'apôtre Paul s'adressant à ses frères de Rome affirme : « C'est l'Esprit lui-même qui vient au secours de notre faiblesse car nous ne savons que demander pour prier comme il faut ; mais l'Esprit lui-même intercède pour nous en des gémissements ineffables, et celui qui sonde les cœurs sait quel est le désir de l'Esprit parce que c'est selon Dieu qu'il intercède pour les saints. » Je viens de citer Romains 8 les verset 26-27

Alors, allons à présent, en ouvrant l'Ancien Testament - je préfère pour ma part parler de Premier Testament, première alliance - allons à la rencontre d'une première grande figure de priant, c'est la figure d'Abraham. Le livre de la Genèse commence à parler de lui à partir du chapitre 12. Le chapitre 12 à 22 du livre de la Genèse formant ce qu'il est convenu d'appeler le cycle d'Abraham. Celui qu'on reconnaît comme le père des croyants va être conduit par un mystérieux chemin qui va le faire passer d'Abram, père élevé, à Abraham, père d'une multitude. La prière d'Abraham est avant tout une prière d'obéissance : « Me voici » ; C'est sa prompte réponse à toute intervention de Dieu. Mais la prière d'Abraham est aussi une prière de demande et de plainte. Ainsi en Genèse 15 verset 2 lorsque Dieu dit à Abram : « Ne crains pas Abram, ta récompense sera grande. » Celui-ci, Abram, lui répond : « Monseigneur que me donnerais-tu ? Je m'en vais sans enfant et l'héritier de ma maison c'est Eliezer de Damas. Voici que tu ne m'as pas donné de descendance et qu'un des gens de ma maison héritera de moi. » Genèse 15 verset 2 et 3. La plainte donc de la part d'Abraham dans son dialogue avec Dieu, la plainte dans sa prière.

D'autre part le livre de la Genèse note qu'Abraham au long de ses pérégrinations bâtit des hôtels. Nous avons cela par exemple en Genèse 12 verset 7 dès les tout début du cycle d'Abraham et puis en bien d'autres endroits. Et c'est plus qu'un détail. Abraham Bâtit des hôtels, c'est en réalité un point très important. Cela cela signifie qu'Abraham rencontre Dieu vraiment partout. Pour Abraham tout lieu est temple, sanctuaire, la création même est cet espace où Abraham devient peu à peu tout entier présence à la présence d'un Dieu qui se donne tout entier à lui.

J'en arrive à présent à ce texte si étonnant mais tellement central, s'agissant de la prière d'Abraham. C'est le récit de l'intercession d'Abraham en faveur des villes de Sodome et Gomorrhe. Vous connaissez sans

doute déjà bien ce récit dans Genèse 18 mais vous pouvez prendre du temps chez vous pour le relire, pour le méditer. En Genèse 18 les versets 23 à 32, cette longue prière d'intercession d'Abraham pour Sodome et Gomorrhe est particulièrement révélatrice de la manière dont l'homme biblique se tient devant Dieu. Le trait le plus frappant c'est que Dieu et l'homme se font face comme deux personnes. Ils parlent, ils discutent familièrement. Un homme vivant, un homme véritable rencontre le Dieu vivant et vrai. La poussière se tient face au rocher ; toutefois la familiarité est plus forte que la crainte et dépasse la distance : « Vois, dit Abraham, vois comment j'ose parler à mon Seigneur, moi qui ne suis que poussière et cendre. » C'est ton verset 27 de Genèse 18.

Si nous cherchons quelle est la racine de cette prière insolite, respectueuse et tout à la fois confiante, nous pouvons répondre que c'est la foi. C'est seulement par une foi profonde que jaillit une prière audacieuse. Plus que familière, la prière d'Abraham est insistante. Abraham insiste, courtois mais ferme. Il ne prie pas pour lui mais il intercède pour les autres. Comme tous les grands hommes de Dieu, Abraham est un intercesseur.

Enfin il y a un dernier trait, peut-être le plus original. Abraham pose à Dieu un problème au verset 23 : « Vas-tu vraiment supprimer le juste avec le pécheur ? » dit Abraham. En d'autres termes, Dieu se comporte-t-il d'après la méchanceté du grand nombre ou d'après la justice du petit nombre ? Un petit nombre de justes ne pourrait-il avoir autant de poids pour amener Dieu à épargner la ville ? Le dieu auquel Abraham croit de toutes ses forces n'est-il pas un Dieu de miséricorde ? On aperçoit déjà ici comment, pour la Bible, la prière est le lieu privilégié de la révélation et de l'accueil d'un Dieu qui, parce qu'il est Dieu, fait miséricorde ; d'un Dieu tout-puissant de miséricorde. Pour la Bible, la prière est ce lieu privilégié de la recherche et de la découverte du mystère de Dieu.

Que ces modestes propos sur la prière d'Abraham et plus largement sur la prière biblique nous aide à avancer nous-même avec confiance et joie sur les sentiers de la prière. Cette prière qui, en ces temps particuliers et peut-être difficiles pour certains d'entre nous, peut devenir source de communion, source de paix, de confiance. Des temps difficiles disais-je, temps de solitude, temps d'épreuves qui peuvent être traversés, transfigurés par la prière.

Ainsi avant de nous retrouver la semaine prochaine pour parler de la prière de Moïse, nous pouvons faire nôtre cette prière, prière pour les temps difficiles, prière proposée par une communauté de frères Capucins :

« Seigneur, nous venons vers toi et ta mère dans ces temps difficiles pour nous. Notre monde s'emballe dans une direction qui nous échappe complètement alors que nous sommes vraiment désemparés. Aide-nous, Seigneur, à préserver notre paix intérieure et la foi en l'homme, sommet de la création. Marie notre mère prie pour nous, tes enfants. Aide-nous à refaire un monde où personne n'aura plus de raison d'exterminer, de persécuter, de faire violence à ses semblables. Que ta douceur nous fasse aimer le dialogue, la communion, l'entente fraternelle et amicale qui n'humilie personne. Surtout préserve-nous de la peur qui paralyse et renferme sur soi-même. Ô Marie, Notre Mère, depuis la crucifixion de ton fils nous sommes conscients que tu es présente là où il y a une croix. Pour nous, la croix débouche toujours sur l'espérance et la Résurrection. Amen. »